

FLORILEGE DES ENSEIGNEMENTS DU PAPE FRANÇOIS¹

1. LIRE LA PAROLE DE DIEU QUOTIDIENNEMENT

« C'est la lettre d'amour écrite pour nous par Celui qui nous connaît comme personne d'autre : en la lisant, nous entendons à nouveau sa voix, nous contemplons son visage, nous recevons son Esprit. La Parole nous fait proches de Dieu : ne la tenons pas loin. Portons-la toujours avec nous, en poche, dans le téléphone ; donnons-lui une place digne dans nos maisons. Mettons l'Évangile dans un endroit où nous nous rappelons de l'ouvrir quotidiennement, peut-être au début et à la fin de la journée, pour que, parmi tant de paroles qui arrivent à nos oreilles, quelque verset de la Parole de Dieu arrive à notre cœur. Pour faire cela, demandons au Seigneur la force d'éteindre la télévision et d'ouvrir la Bible ; de fermer le téléphone portable et d'ouvrir l'Évangile. En cette année liturgique, nous lisons celui de Marc, le plus simple et le plus bref. Pourquoi ne pas le lire aussi tout seuls, un petit passage chaque jour ? Cela nous fera sentir le Seigneur proche et nous donnera le courage sur le chemin de la vie. »

24 janvier 2021

2. SE CONNECTER A L'ÉVANGILE, ÉCOUTER JÉSUS QUI FAIT AUTORITÉ ET PARLER A JÉSUS

« Le Carême est le désert, c'est le temps pour renoncer, pour nous détacher du téléphone portable et nous connecter à l'Évangile. C'est le temps pour renoncer aux paroles inutiles, aux bavardages, aux rumeurs, aux médisances, et pour parler et « tutoyer » le Seigneur. C'est le temps pour se consacrer à une saine *écologie du cœur*, y faire du nettoyage. [...] Nous avons du mal à distinguer la voix du Seigneur qui nous parle, la voix de la conscience, la voix du bien. Jésus, en nous appelant dans le désert, nous invite à prêter attention à ce qui compte, à l'important, à l'essentiel. » 26 février 2020

« Écoutons-nous les paroles de Jésus qui font autorité ? N'oubliez pas de toujours emporter un petit Évangile dans votre poche ou dans votre sac, pour le lire durant la journée, pour écouter cette parole de Jésus qui fait autorité. Nous avons tous des problèmes, nous avons tous péché, nous avons tous des maladies spirituelles. Demandons à Jésus : « Jésus, tu es le prophète, le Fils de Dieu, celui qui a été promis pour nous guérir. Guéris-moi ! ». Demander à Jésus la guérison de nos péchés, de nos maux. »

31 janvier 2021

3. CRIER VERS DIEU

« Crier vers Dieu « jour et nuit » ! [...] pourquoi Dieu veut-il cela ? Est-ce qu'il ne connaît pas déjà nos besoins ? Quel sens cela a-t-il d'« insister » auprès de Dieu ? Voilà la bonne question, qui nous fait approfondir un aspect très important de la foi : Dieu nous invite à prier avec insistance [...] Mais la lutte contre le mal est dure et longue, elle exige patience et résistance. [...] C'est ainsi : il y a un combat à mener chaque jour, mais Dieu est notre allié, la foi en Lui est notre force, et la prière est l'expression de cette foi. [...] La prière persévérante est plutôt l'expression de la foi en un Dieu qui nous appelle à combattre avec Lui, chaque jour, à chaque instant, pour vaincre le mal par le bien. » 20 octobre 2013

4. PRIER EN OUVRANT SON CŒUR AUX CRIS D'AUTRUI

« Dans la prière, un chrétien porte toutes les difficultés des personnes qui vivent près de lui [...] il raconte à Dieu les douleurs qu'il a rencontrés ce jour-là ; il place devant lui de nombreux visages, amis et aussi hostiles. [...] si l'on n'a pas pitié pour les larmes des pauvres, si l'on est habitué à tout, alors cela signifie que notre cœur... comment est-il ? Flétri ? Non, pire, il est de pierre. [...] Seigneur, attendris mon cœur, afin qu'il puisse comprendre et se charger de tous les problèmes, toutes les douleurs d'autrui ». Le Christ n'est pas passé indemne à côté des misères du monde : chaque fois qu'il percevait une solitude, une douleur du corps ou de l'esprit, il éprouvait un profond sentiment de compassion, comme les viscères d'une mère. » 13 février 2019

¹ Source : <http://www.vatican.va/content/vatican/fr.html>

5. SE METTRE A GENOUX ET ADORER JESUS

« Nous sommes en sécurité surtout lorsque nous savons nous mettre à genoux et adorer Jésus, l'unique Seigneur de notre vie. A cela nous rappelle toujours notre Mère, la Vierge. » *10 août 2014*

6. REGARDER LE CRUCIFIX ET PRIER NOTRE PERE

« Comment est-ce que je regarde le crucifix ? Comme une œuvre d'art, pour voir s'il est beau ou pas beau ? Ou je regarde à l'intérieur, est-ce que j'entre dans les plaies de Jésus jusqu'à son cœur ? [...] quand nous prions ce Notre Père, cherchons à entrer, à travers les plaies de Jésus, à l'intérieur, à l'intérieur, précisément dans son cœur. Et là nous apprendrons la grande sagesse du mystère du Christ, la grande sagesse de la croix. » *18 mars 2018*

7. CONTEMPLER JESUS

« L'espérance ne s'apprend qu'en regardant Jésus, en contemplant Jésus ; elle s'apprend avec la prière de contemplation. On ne peut la faire qu'avec l'Evangile à la main. [...] Comment dois-je procéder dans la contemplation avec l'Evangile d'aujourd'hui ? [...] La prière de la contemplation : prendre l'Evangile, lire et s'imaginer soi-même dans la scène, m'imaginer ce qui arrive et parler avec Jésus, comme le cœur me le suggère. [...] Prends l'Evangile, un petit passage, imagine ce qui est arrivé et parle avec Jésus de cela. Ton regard sera fixé sur Jésus, [...] Toujours prier : réciter les prières, réciter le chapelet, parler avec le Seigneur, mais aussi faire cette prière de contemplation pour garder notre regard fixé sur Jésus. » *3 février 2015*

« Pour rendre témoignage ? Contemple Jésus. Pour pardonner ? Contemple Jésus qui souffre. Pour ne pas haïr ton prochain ? Contemple Jésus qui souffre. Pour ne pas commérer contre ton prochain ? Contemple Jésus qui souffre. Il n'y a pas d'autre voie » *12 septembre 2013*

8. LOUER LE SEIGNEUR

« Lorsque nos yeux sont illuminés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu, dans la beauté de la nature et dans la grandeur de l'univers, et nous conduisent à *découvrir que toute chose nous parle de Lui et de son amour*. Tout cela suscite en nous un très grand émerveillement et un profond sentiment de gratitude ! » *21 mai 2014*

9. BENIR

« Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse" » (Nb 6,23-24). Ce n'est pas une pieuse exhortation, c'est une demande précise. Et c'est important qu'aujourd'hui aussi les prêtres bénissent le Peuple de Dieu, sans relâche ; et qu'également tous les fidèles soient porteurs de bénédiction, qu'ils bénissent. Le Seigneur sait que nous avons besoin d'être bénis : la première chose qu'il a faite après la création a été de dire du bien de toute chose et de dire beaucoup de bien de nous. Mais maintenant, avec le Fils de Dieu, nous ne recevons pas seulement des paroles de bénédiction, mais la bénédiction elle-même : Jésus est la bénédiction du Père. En lui le Père, dit saint Paul, nous bénit « par toutes sortes de bénédictions » (Ep 1, 3). Chaque fois que nous ouvrons le cœur à Jésus, la bénédiction de Dieu entre dans notre vie. [...]

Le monde est gravement pollué par le fait de dire du mal et de penser du mal des autres, de la société, de soi-même. Mais la médisance corrompt, fait tout dégénérer, tandis que la bénédiction régénère, donne la force pour recommencer chaque jour. Demandons à la Mère de Dieu la grâce d'être pour les autres des porteurs joyeux de la bénédiction de Dieu, comme elle l'est pour nous. » *1 janvier 2021*

10. TROIS MOTS « EST-CE QUE JE PEUX, MERCI, EXCUSE-MOI »

« Et puis en famille, il y a trois mots, trois mots qu'il faut toujours garder : « Est-ce que je peux ? Merci. Excuse-moi ». « Est-ce que je peux ? », pour ne pas être envahissant dans la vie des autres. « Est-ce que je peux faire ceci ? Il te semble que je peux faire cela ? ». « S'il te plaît ». Toujours, ne pas être envahissant. « Est-ce que je peux ? », le premier mot. « Merci ! » : pour les nombreuses aides, les nombreux services qu'on se rend en famille. Toujours remercier. La gratitude, c'est le sang de l'âme noble. « Merci ! ». Et ensuite, la plus difficile à dire : « Excuse-moi ! ». Parce qu'il nous arrive toujours de faire de mauvaises choses et parfois certains se sentent offensés pour cela. « Excuse-moi ! », « Excuse-moi ! ». N'oubliez pas les trois mots : « Est-ce que je peux ? Merci ! Excuse-moi ! ». Si dans une famille, dans l'environnement familial, il y a ces trois mots, la famille se porte bien. » *27 décembre 2020*